



FICHE DE LECTURE - OUVRAGE

Auteur-es de la fiche : Josiane Greub & Jean-Pierre Gaudard

publiée sur le site le :
Novembre 2019

Mots-clés : plasticité neuronale, synapses, traces, expériences, complexité, mémoires, diachronie, dynamiques...

GÉNÉRALITÉS

Titre de l'ouvrage :	À CHACUN SON CERVEAU Plasticité neuronale et inconscient
Auteur-es : Nom (s) : Prénom (s) :	François Ansermet & Pierre Magistretti
Éditeur : Date de parution : Version : Nombre de pages : Prix indicatif :	Odile Jacob Paris 2004 Version poche 265 pages CHF : 15.-
ISBN :	978-2-7381-2619-1

Résumé : ce livre est né d'une rencontre. Rencontre entre deux domaines, psychanalyse et neurosciences. Rencontre entre deux personnes aussi : un neurobiologiste ayant une expérience psychanalytique personnelle et un psychanalyste ouvert à ce que d'autres champs peuvent enseigner à la psychanalyse. Rencontre enfin autour d'une constatation commune : l'expérience laisse une trace. Les acquisitions récentes de la neurobiologie démontrent une plasticité du réseau neuronal permettant l'inscription de l'expérience..



notre coup de cœur

Ouvrage complexe mais qui reflète bien la richesse de l'humain et des questionnements que se font les personnes agissant en supervision comme dans tous les champs des relations.

Ouvrage qui met en évidence et en lien deux domaines souvent analysés séparément voire de manière opposée. C'est ce maillage qui le rend passionnant.

Nous sont offertes beaucoup de pistes de réflexion et, peut-être une meilleure compréhension, une autre écoute de ce qui se passe chez l'autre.

Concepts et thèmes : Question posée	Les auteurs nous proposent ici une articulation originale entre deux disciplines souvent présentées comme antagonistes. Des liens sont tirés entre la psychanalyse (principalement freudienne) et des explications biologiques ou neurologiques. De très nombreux exemples illustrent le propos. Le point de rencontre : les mécanismes de plasticité neuronale grâce auxquels le cerveau reste ouvert au changement et modulable par l'expérience.
---	---

APERÇU ET CITATIONS

<p>Avant propos:</p>	<p>« il est désormais acquis que les éléments les plus fins du processus de transfert de l'information entre les neurones, c'est-à-dire les synapses, sont remodelés en fonction de l'expérience vécue » (...) p. 11-12</p> <p>« les connexions nerveuses ne sont donc pas définitives et immuables, puisqu'il se crée pour ainsi dire des associations d'essai destinées à subsister ou à se détruire suivant les circonstances indéterminées, fait qui démontre, entre parenthèses, la grande mobilité initiale des expansions du neurone »(...) page 12</p> <p>« Des traces s'inscrivent, s'associent, disparaissent, se modifient, tout au long de la vie par le biais de mécanismes de la plasticité neuronale. Ces traces inscrites dans le réseau synaptique vont aussi déterminer la relation du sujet avec le monde extérieur. Elles ont donc un effet sur son destin »(...) p.14</p> <p>« La plasticité participe à l'émergence de l'individualité du sujet. Chacune de nos expériences est unique et a un impact unique, certes, la plasticité exprime en soi une forme de déterminisme du sujet, elle l'affranchit du déterminisme génétique » p.14</p> <p>« La plasticité serait donc, ni plus ni moins, le mécanisme par lequel chaque sujet et chaque cerveau est unique » (...) p. 15</p>
<p>Chapitre 1 L'ours polaire et la baleine <i>Enjeux de la plasticité</i></p>	<p>« Un collègue psychanalyste comparait ironiquement notre entreprise de mise en relation du couple neuroscience et psychanalyse avec l'accouplement improbable de l'ours polaire avec la baleine » (...) p.17</p> <p>« Freud, à la fin de sa vie, énonce le constat suivant : « De ce que nous appelons le psychisme deux choses nous sont connues : d'abord son organe somatique, le lieu de son action, le cerveau et ensuite nos actes conscients. Tout ce qui trouve entre ces deux points extrêmes nous demeure inconnu »(...) p.17</p> <p>« Jusqu'à récemment, entre neurosciences et psychanalyse, le même scénario s'est sans cesse répété ; l'un des deux partenaires de ce couple impossible finissait toujours par nier l'existence de l'autre, en l'excluant pour quelques décennies et cela d'un côté comme de l'autre » (...) p. 18</p> <p>« Les connexions entre les neurones sont modifiées en permanence par l'expérience et les changements sont tant structurels que fonctionnels. » p.19</p>
<p>Chapitre 2 Diego et Haydn <i>Perception et mémoire</i></p>	<p>« Les perceptions envahissent votre cerveau. »</p> <p>« ...la perception peut laisser une trace dans le système nerveux et devenir mémoire. » p.30</p> <p>« Le terme de trace n'est pas usurpé, même en termes biologiques, car il s'agit bien de traces moléculaires et cellulaires laissées au niveau des mécanismes les plus fins du fonctionnement des neurones. » p.31</p> <p>« Ainsi un événement banal de la situation présente s'est mis en relation avec autre chose et vous vous retrouvez dans un</p>

<p>Chapitre 3 L'inhibition au bord du lac Trasimène <i>destin de la perception</i></p>	<p>monde mental qui n'a plus rien à voir avec la situation présente. » p. 46</p> <p>« Des stimuli internes peuvent marquer la vie psychique, au-delà de toute réalité, sans qu'un événement traumatique ait eu effectivement lieu. » P.51</p> <p>« ...à l'expérience se substitue un ensemble de traces qui s'associent et se combinent. Le système se complexifie, jusqu'à s'organiser sous forme de nouveaux stimuli : une réalité psychique l'emporte sur la réalité externe, qui devient, dès lors, comme l'écrit Freud, inconnaissable. » p. 55</p>
<p>Chapitre 5 L'oubli du nom de Signorelli <i>trace synaptique et trace psychique</i></p>	<p>« ...la représentation de la réalité externe serait en quelque sorte cartographiée au niveau de réseaux synaptiques facilités et distribués, qui peuvent être réactivés de manière transitoire. » p.86</p> <p>« Sur le plan conscient et cognitif, la séquence de mots et de lettres représente fidèlement l'expérience vécue. Par contre, cette même séquence de mots et de lettres peut s'associer au niveau inconscient avec d'autres traces (d'autres signifiants), s'organisant en un enchaînement de signifiants qui correspondent à un nouveau signifié qui n'a plus rien à voir avec l'événement perçu dans la réalité et qui fait le propre de la vie fantasmatique. » p.92</p>
<p>Chapitre 6 Claire et le pape <i>perception et émotion</i></p>	<p>« ...nous allons tenter de mettre en relation les processus cérébraux évoqués pour la constitution de représentations -soit rappelables à la conscience, soit inconscientes sous forme de fantasmes- avec des états somatiques qui sont impliqués dans l'émotion liée à ses représentations. Que vient faire le corps dans tout ça, demandez-vous ? Bien plus qu'il n'y paraît. » p.99</p>
<p>Chapitre 7 Le lait et le bruit de la porte <i>traces psychiques et états somatiques</i></p>	<p>« C'est donc l'action de l'autre qui permet la décharge, aboutissant à la satisfaction de la pulsion vitale. Dès lors, un état somatique, donc des perceptions provenant du monde interne, s'associe à des événements provenant du monde extérieur. » p.114</p>
<p>Chapitre huit L'homme et le loup <i>fantasme objet et action</i></p>	<p>« L'objet du fantasme est propre à l'histoire du sujet.....Sont ainsi noués état somatique, pulsion, objet et fantasme, dans un cycle qui peut être activé de manière exogène, mais aussi endogène si le fantasme est mis en tension indirectement, à travers des objets ou des situations qui ont la capacité de l'évoquer. » .120</p> <p>« La violence comme phénomène pulsionnel implique à la fois le corps et le sujet, la tension entre un scénario fantasmatique et un état somatique associé qui appelle une décharge. » p.129</p> <p>« Le point central....est que le comportement est déterminé aussi bien par la perception de la réalité externe que par le parasitage de cette perception par la réalité interne inconsciente. » p.130</p>

<p>Chapitre 10 L'inceste et le réfrigérateur <i>plaisir et déplaisir</i></p>	<p>« La pulsion se décharge ainsi dans une action qui va tendre au rétablissement de l'homéostasie. On mesure à quel point le raisonnement physiologique et le raisonnement psychanalytique – qui <i>a priori</i> sont issus de domaines sans commune mesure – trouvent une articulation directe à travers la question de l'homéostasie et du déplaisir. » p.145</p>
<p>Chapitre 11 Freud et James <i>résumons à l'extrême</i></p>	<p>« Étrangement, il y a là un point de convergence entre la neurobiologie et la conception de la cure psychanalytique, dans la mesure où un signifiant équivaut à « signe de perception » mais aussi à une trace synaptique. C'est là un des points de convergence et d'articulation entre les deux incommensurables discutés au premier chapitre. » p.167</p> <p>« En fait, on peut dire que la perception de la réalité externe constitue une physiologie sensorielle, alors que la perception de la réalité interne constitue une physiologie de l'inconscient. » p.169</p>
<p>Chapitre 12 « Redibit non muerit » <i>Plasticité du devenir et devenir de la plasticité</i></p>	<p>« ...potentiellement, il (le sujet) reste soumis à tout instant à l'imprévisibilité radicale de son devenir. » p.171</p> <p>« ...la plasticité met au premier plan le paradoxe de déterminants, génétiques et épigénétiques, qui laissent le sujet ouvert à des évolutions potentiellement multiples et <i>a priori</i> imprévisibles. » p.172</p> <p>« On n'utilise jamais le même cerveau...la variabilité de la réponse...ne veut pas forcément dire liberté totale de la réponse : le réseau neuronal et les mécanismes mêmes de la plasticité sont soumis à des contraintes biologiques qui, tout en ouvrant un espace de variabilité très grand, s'expriment dans un contexte d'une détermination biologique. » p.175</p>
<p>Chapitre 13 Le couple au feu rouge <i>incidences de la réalité interne</i></p>	<p>« On peut dire que la réalité interne inconsciente module...la perception de la réalité externe, aboutissant à un processus de jugement et d'action hautement individualisé et unique à chacun. » p.200</p>
<p>Chapitre 15 La Ferrari et la remorque <i>au-delà du scénario fantasmatique</i></p>	<p>« Le fantasme constitue une solution face à une situation complexe pleine d'interrogations. Il permet de penser l'impensable... » p.215</p> <p>« ...le fantasme peut agir comme une solution à une situation tout à fait impossible à gérer autrement. » p.217</p> <p>« ...dans d'autres cas, le fantasme devient excessivement contraignant, il produit des conduites qui rendent l'interaction sociale problématique et deviennent un poids difficilement soutenable : la solution est alors dysfonctionnelle. » p.223</p>

COMMENTAIRES ET RÉFÉRENCES

À l'évocation des différents chapitres de cet ouvrage, leurs titres et sous-titres évoquent de manière significative par des exemples concrets très imagés, des schémas clarifiants, la grande complexité des mécanismes de notre cerveau. Cette complexité apparaît vite dès

que les mécanismes fins de cette plasticité neuronale sont évoqués et liés aux concepts de la psychanalyse, il faut donc louer l'effort de vulgarisation proposée par ces deux spécialistes de la psyché humaine.

Utilité dans le cadre de la supervision :	Très utile pour tout un chacun, cet ouvrage l'est particulièrement pour les professionnels de la relation, de l'accompagnement donc des superviseurs. Un ouvrage qui nous permet peut-être de réinterroger nos connaissances, voire nos certitudes !
--	--